

Pierre de mer

JULES ARBEC



« L'inspiration, comme le vent du large, souffle là où elle veut ; l'artiste n'a qu'à la saisir et l'incarner dans la matière. »

Cette phrase devient pour le sculpteur Daniel Renaud, originaire des Îles-de-la-Madeleine, une réalité qu'il conjugue au quotidien. « La nature fut mon véritable maître », avoue humblement l'artiste, qui s'est nourri dès son tout jeune âge aux sources mêmes d'un environnement sauvage et grandiose. La mer, la liberté que procure le grand large, les plages de sable blond et chaud vinrent tour à tour alimenter son imaginaire et lui enseigner la manière de saisir et de rendre cette réalité. Daniel Renaud est imprégné par cet environnement jusque dans les moindres fibres de son être, et sa démarche est tout entière marquée par ce climat de paix et de tranquillité qui lui permet d'être en harmonie avec lui-même et avec son entourage.

La créativité passe par le désir de traduire ou, plus exactement, de rendre encore plus visible cette nature qui l'inspire. Au début de sa carrière, le dessin et l'aquarelle furent pour lui un moyen de cerner les paysages de son enfance, de saisir cette vie qui bat autour de lui. Très tôt pourtant, la sculpture lui apparut comme la voie par excellence pour appréhender cette nature grandiose qu'il ramène à des dimensions plus modestes tout en conservant la densité des lignes et l'acuité des formes dans une représentation fidèle et rigoureuse. La sensibilité du trait et la justesse du coup de ciseau confèrent à chacune de ses pièces une authenticité poignante, confirmant la vision poétique qu'il a de ses sujets.

Renaud s'attaque à la pierre avec une force instinctive qui va chercher dans l'albâtre informe les mouvements qui animeront ces baleines ou ces blanchons qu'il propose. Ces œuvres très personnelles présentent un certain lien avec la sculpture inuit réalisée à partir de stéatite, mais la comparaison s'arrête là puisque les œuvres de ces Autochtones célèbrent leurs traditions séculaires de chasse et de pêche. La thématique exploitée par Renaud renvoie pour sa part presque exclusivement aux animaux marins



Coq aux deux couleurs, albâtre, 1999, 38 x 32 x 12 cm

Petit phoque couché,
albâtre, 2000,
6,5 x 28 x 14 cm



L'artiste est réceptif à ces marques venues du fond des âges, comme il se montre attentif à la forme de chaque pierre dont les lignes premières dévoilent la silhouette d'un oiseau de mer ou d'un loup marin.

— oiseaux de mer, phoques, blanchons —, un sujet qu'il traite plus spécifiquement en insistant sur le caractère dynamique et vivant des formes. Ses pièces sont sculptées dans l'onyx, les os de baleine et une multitude d'autres matériaux, mais il accorde sa préférence à la pierre d'albâtre des Îles, certes pour la facilité d'approvisionnement, mais surtout pour sa

consistance variable, la diversité de ses couleurs et les lignes et les nervures qui y sont inscrites. L'artiste est réceptif à ces marques venues du fond des âges, comme il se montre attentif à la forme de chaque pierre dont les lignes premières dévoilent la silhouette d'un oiseau de mer ou d'un loup marin.

Chaque sculpture est unique, reflétant l'émotion agissante que l'artiste lui infuse à chacune des étapes du processus de création. Dans un premier temps, le dégrossissage met en relief certaines formes ou lignes directrices que le sculpteur affine et pré-

cise à l'aide de limes et de ciseaux. Vient ensuite le sablage, suivi du polissage à l'aide d'une meule de coton et, s'il y a lieu, du montage de l'œuvre.

Véritables dialogues avec la nature s'inscrivant dans la pierre, les sculptures de Daniel Renaud portent le sceau combien personnel de cet espace de mer qu'il nous rend accessible à travers son œuvre. □

Daniel Renaud,
du 18 avril
au 2 mai
à la galerie
Michel-Ange,
430, rue
Bonsecours,
Vieux-Montréal
(514) 875-8281



Banquise double,
albâtre,
8 x 28 x 18 cm